

CARILE (Paolo), « Avant-propos », Huguenots sans frontières. Voyage et écriture à la Renaissance et à l'Âge classique, p. I-II

DOI: <u>10.15122/isbn.978-2-8124-5822-4.p.0006</u>

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris. Reproduction et traduction, même partielles, interdites. Tous droits réservés pour tous les pays.

## Avant-propos

Laboratoire de formes et d'idées, la littérature de voyages semble se jouer des catégories et balisages préétablis pour suggérer d'autres voies possibles dans le champ du savoir, d'autres harmonies ou dissonances entre les hommes, le monde et les livres. De la Renaissance à l'Epoque classique - période prise en considération dans ces études - la littérature française de voyages est la source à laquelle puiseront le roman utopique, le roman d'aventures, l'essai ethnographique, et dans quelques cas, même le poème épique et le théâtre. Ce corpus foisonnant et composite de textes où l'on peut trouver les lointaines prémisses de la pensée anthropologique actuelle se prêtait tout particulièrement, me semble-t-il, à une analyse interdisciplinaire. C'est pourquoi, l'interrogation historique se mêle ici à la réflexion anthropologique et à l'analyse rhétorique pour s'attarder sur la topique de l'altérité, sur le mythe du « sauvage » et la critique de l'Occident, sur le rapport entre l'exotisme et la culture classique.

Une attention particulière est accordée aux huguenots français car une partie importante de la littérature française de voyages de cette époque s'inscrit dans la mouvance réformée. Expression d'un rapport particulier à l'écriture, les témoignages de ces hommes nous renseignent sur le rôle des huguenots français dans l'expansion coloniale européenne au-delà des océans ainsi que sur les relations entre le calvinisme et certaines utopies politiques et religieuses.

Cette histoire peu connue revit aujourd'hui grâce à des écrits de nature fort différente : poésies, récits d'exploration, projets de colonisation, relations ethnographiques.

La comparaison du journal de l'étudiant Nicolas Audebert, contemporain de Montaigne, avec le *Nouveau voyage d'Italie* de Maximilien Misson, écrit cinq ans après la révocation de l'Edit de Nantes, souligne l'évolution de la représentation de l'Italie de la part des hommes de lettres français. D'autres voyageurs nous entraînent

II AVANT-PROPOS

vers des horizons géographiques et méthodologiques différents, tels le poète et historien de la Nouvelle-France Marc Lescarbot, ou le jeune voyageur « malgré lui » Guillaume de Laujardière, jeté, à la suite d'un accident de navigation, sur les côtes africaines des Cafres. L'océan Indien a également inspiré une riche production textuelle où les témoignages réformés occupent une place de choix. Mais les voyages pris en considération dans cette étude ne sont pas seulement nés du désir de voir, de connaître ou de faire du commerce. Depuis l'aventure brésilienne de Jean de Léry, l'émigration à caractère religieux fait partie de la phénoménologie des déplacements trans-continentaux de l'époque moderne. Vers la fin du XVIIe siècle, à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes, l'émigration huguenote connaît une accélération, se transforme en fuite de la France. Elle constitue la préoccupation principale du pasteur Charles de Rochefort lorsqu'il écrit son histoire des Antilles pour encourager l'établissement de ses coreligionnaires dans les Caraïbes. De même l'officier de marine Henri Duquesne imagine, à la Réunion, une « république protestante » que le calviniste François Leguat essaiera vainement de réaliser sur l'île Rodrigue. Son récit de cet échec, publié douze ans avant Robinson Crusoé de Daniel Defoe, constitue le plus beau « roman véritable » de l'île déserte de la littérature française.

Publiées séparément dans des revues ou des collectifs, ces études ont été mises à jour et refondues pour la présente édition.